

Nécrologie.

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **19 (1917)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mant un plus ou moins grand nombre de cas particuliers. Ainsi l'expression $V = \frac{A + i(A + C)v + Cv^2}{1 + iv}$, où A et C sont complexes, est l'équation de la strophoïde droite en position quelconque ; celle-ci se présente comme un cas particulier d'une cubique circulaire. Il peut aussi arriver que des expressions différentes donnent la même courbe.

L'auteur renvoie pour plus de détails et, en particulier, pour le traitement des problèmes fondamentaux de la géométrie analytique (problèmes d'intersection, de tangentes, etc.), concernant ces courbes, à un travail paru dans la *Schweiz. Bauzeitung* (LXVIII, nos 21 et 22) et à une publication qui paraîtra prochainement sous le titre *Ortskurven der graphischen Wechselstromtechnik*, chez Rascher & C^{ie}, à Zurich.

Nouvelles diverses. — Nominations.

Etats-Unis. — Les mathématiciens américains se sont réunis à New-York du 27 au 30 décembre 1916. Les deux premières journées ont été réservées à la 23^e réunion annuelle de la Société mathématique américaine (*American mathematical Society*), présidée par M. E. W. BROWN. Plus de 130 membres, sur 732 que compte la Société, ont pris part aux séances. M. L. E. DICKSON a été appelé à la présidence pour 1917.

Les deux journées suivantes ont été consacrées à la 2^e réunion annuelle de la *Mathematical Association of America*, qui s'occupe plus particulièrement des questions de l'enseignement des mathématiques. M. FL. CAJORI a été élu président pour 1917.

France. — *Académie des Sciences.* M. Emile PICARD a été élu secrétaire perpétuel, pour les sciences mathématiques et physiques, en remplacement de Gaston Darboux. Né à Paris le 24 juillet 1856, M. Picard fait partie de l'Académie des Sciences depuis le 11 novembre 1889 où il a succédé à Halphen.

Suisse. — M. A. SPEISER a été nommé professeur de mathématiques à l'Université de Zurich.

Nécrologie.

Nous avons le regret d'apprendre la mort du général BASSOT, membre de l'Académie des Sciences de Paris et du Bureau des longitudes, décédé à l'âge de soixante-treize ans.

H. DUFUMIER. — La *Revue de Métaphysique et de Morale* (n^o de janvier 1917) annonce la mort de son jeune collaborateur, le capitaine Henri DUFUMIER, tombé au champ d'honneur. « C'est une

perte irréparable pour la philosophie française. Depuis la mort déplorable de notre cher Couturat, nous avons reporté sur lui nos plus légitimes espérances. Henri Dufumier était déjà un maître de cette science difficile de la logistique qui suppose elle-même la connaissance approfondie des mathématiques, puisque, selon sa propre théorie, elle doit en sortir inductivement. » Il avait pris une part active au 1^{er} Congrès de philosophie mathématique, tenu à Paris du 6 au 8 avril 1914.

NOTES ET DOCUMENTS

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

Compte rendu des travaux des Sous-commissions nationales.

(25^e article)

SUISSE

Mathématiques et Enseignement secondaire suisse

d'après le rapport de M. K. BRANDENBERGER¹.

Peu de questions sont aussi importantes dans les pays civilisés que celles de l'enseignement secondaire. Sa tâche n'est pas facile à définir, mais étant destiné dans chaque nation à former pour la plus grande part la génération cultivée du lendemain, il ne peut que manquer son but s'il n'arrive à développer, à côté d'un amour ardent du vrai, un enthousiasme sincère pour le beau et le bien.

La pleine possession de soi-même, qu'on voudrait rencontrer chez tout adolescent, ne s'acquiert que lentement. Pour que l'école puisse y conduire, il faut qu'elle inculque à l'enfant, en même temps qu'une vive affection pour le milieu auquel il appartient, le sentiment non moins net, de ce qu'il est, et doit être en tant que membre de l'humanité entière. Le jeune homme doit donc être amené, par l'instruction qu'il reçoit, à gagner en individualité, comme aussi à devenir chaque jour plus conscient de son universalité.

L'école cherche à atteindre le premier de ces buts par l'étude de la langue, de la littérature, de l'histoire et de la géographie du pays auquel elle appartient. Il s'agit ici de ce que l'on peut appeler l'éducation nationale. Elle poursuit le second en mettant le plus possible la jeunesse en relation avec ce qui n'est plus l'apanage exclusif de personne, avec les langues mortes, par exemple, les sciences en général ou les mathématiques.

C'est en se plongeant dans ces grandes manifestations que l'esprit se met

¹ Dr K. BRANDENBERGER, *Der mathematische Unterricht an den schweizerischen Gymnasien u. Realschulen*, 1 vol. in-8°, 167 p., fr. 3.50 ; Georg & Cie, Bâle et Genève (fascicule 4 des Rapports de la sous-commission suisse, publiés sous la direction de H. FEHR).